

que ses disciples et lui-même croyaient le Messie, n'était que le plus grand des prophètes d'Israël, avec la mission sublime d'apporter la dernière parole. Le Messie viendra seulement aux jours derniers, à la veille de la fin lointaine du monde. Le Nouveau-Testament se trouve ainsi soudé à l'Ancien, il n'y a plus qu'un Testament, qu'un Livre. Cette opinion ne change rien aux principes de conduite du christianisme, elle ne change que la conception reçue de la mission du Christ.

Et en même temps, parmi les Juifs, un nombre sans cesse croissant regarde le Christ comme prophète, et fait du Nouveau-Testament le complément de l'Ancien. Protestants et néo-juifs arrivent ainsi à une croyance commune, et si demain appartient, chose possible, à cette conception nouvelle de la mission du Christ, le christianisme dans sa forme nouvelle ne sera plus qu'une secte du Mosaïsme, ou plutôt les deux religions finiront par se fondre en une seule.

Cette tendance, inconsciente chez la masse, très précise chez beaucoup, nous explique l'entente facile des protestants et des Juifs. Elle mérite d'être considérée avec une attention extrême, car nous sommes peut-être à la veille d'une transformation du christianisme auprès de laquelle la Réforme de Luther deviendrait peu de chose. Les conséquences de l'évolution en cours peuvent modifier d'une manière complète les probabilités d'une phase de domination juive en Occident. Si l'isolement religieux des Juifs vient à cesser, leur nation se dissoudra aussi promptement qu'un morceau de sucre plongé dans un verre d'eau. Quelle serait l'influence de leurs descendants métissés, il serait difficile de le dire. Il existe peu de semblables métis. Les plus en vue chez nous sont affublés des plus grands noms de France. Les grandes familles, contraintes par les rois de résider à la cour pour être mieux surveillées, se sont adaptées sans retour à la vie parasitaire. Elles vivent

aujourd'hui aux dépens des rois de la Bourse, après avoir vécu de la bourse des rois. Leurs fils épousent des Juives, leurs filles sont les maîtresses des Juifs. Le croisement des affranchis du Ghetto avec les enfants des courtisanes et des courtisanes de Louis XV ne paraît pas jusqu'ici donner des sujets bien brillants.

Les Brachycéphales. — Il semblerait superflu d'essayer d'évaluer les chances des brachycéphales. Les états brachycéphales, France, Autriche, Turquie, sans parler de la Pologne qui n'est plus, sont loin d'offrir la vitalité des Etats-Unis ou de l'Angleterre. Cependant la médiocrité même du brachycéphale est une force. Ce neutre échappe à toutes les causes de destruction. Noiraud, courtaud, lourdaud, le brachycéphale règne aujourd'hui de l'Atlantique à la Mer Noire. Comme la mauvaise monnaie chasse l'autre, sa race a supplanté la race meilleure. Il est inerte, il est médiocre, mais se multiplie. Sa patience est au-dessus des épreuves; il est sujet soumis, soldat passif, fonctionnaire obéissant. Il ne porte pas ombrage, il ne se révolte point. Ces qualités purement passives ne l'ont pas servi dans les Iles-Britanniques où il a perdu pied. En présence d'éléments aryens d'une particulière énergie, et placés par les lois en bonne posture pour en faire usage, le brachycéphale a disparu comme trop inférieur. Il n'est pas démontré que, dans les pays aryens, la lutte doive être, dans l'avenir, aussi défavorable pour lui que dans le passé. Les conditions légales et la coutume peuvent changer. Il est possible qu'avec le temps les états les plus favorables au développement de l'individualité passent par les phases traversées déjà par la France et par les états latins et brachycéphales. En ce cas, le progrès des servitudes sociales et de l'interdépendance, — obligation de faire ceci, de ne pas faire cela, chaque homme grevé de servi-

tudes au bénéfice de tous, — peut faire que l'avenir soit aux plus serviles.

Ne l'oublions pas, la masse des règlements, des obligations légales, croît rapidement partout. Les Etats-Unis eux-mêmes présentent à l'heure actuelle une telle floraison de papier coercitif qu'on se demande ce qui pourra bien être permis dans un siècle. Si ce mouvement, qui se développe d'une manière inévitable, vient à s'accélérer, peu importera, dans un temps donné, que le caractère d'un homme soit ou ne soit pas énergique, entreprenant. Ce qu'il pourrait avoir envie de faire, et le voisin pas, la loi lui défendra de le faire, et l'homme actif sera dans ses actions très près de l'homme inerte.

Les chances du brachycéphale tendraient à devenir plus sérieuses encore si l'empire mondial était réalisé par les Russes, peuple de bureaucrates. Il est probable que la domination des Etats-Unis subirait une orientation plus libérale, mais celle de la Russie serait très probablement administrative et conduirait tout droit à une réglementation unique pour l'univers, à un fonctionnarisme universel, socialisme absolu compatible avec tous les gouvernements possibles. Et certainement ce fonctionnarisme est ce qui convient au brachycéphale. En France, dans ces cinquante dernières années, le nombre des fonctionnaires est passé de 188.000 à 416.000. Il en est ainsi dans les autres pays brachycéphales, et même en Suisse, où l'avènement politique des couches inférieures a fait disparaître les principes de bonne administration et de liberté. Si l'on continue à exiger, comme première qualité d'un sujet, qu'il soit parfaitement inerte et soumis à l'autorité, le brachycéphale finira par avoir le dernier mot. Race amie de la servitude, sans cesse à la recherche de maîtres et peu difficile dans leur choix, il peut user toutes les races capables de lui fournir ces maîtres, et rester seul, couvrant la terre de sa

postérité docile et médiocre. Seuls les noirs et certains jaunes pourraient être pour lui, dans cette sélection à rebours, des concurrents dangereux.

Les races colorées. — Les races colorées, *H. asiaticus*, *H. Afer* sont des concurrents de l'avenir plutôt que du présent. Les Japonais, les nègres des Etats-Unis et des Antilles sont pour le moment les seuls représentants de ces races qui constituent un danger, et il est d'ordre bien secondaire. Dans l'avenir, quand le demi-milliard de jaunes de l'Extrême-Orient sera parvenu à un degré de civilisation plus analogue au nôtre, les difficultés deviendront plus grandes. Il en sera de même quand les populations noires de l'Afrique, douées d'une si grande fécondité et que nous empêchons de s'égorger, rempliront le continent de leurs masses compactes et fardées de civilisation.

Le Japonais et le Chinois surtout possèdent de remarquables aptitudes économiques. Ils valent, au point de vue commercial, les Arméniens, les Juifs et les Anglais. Ils ont sur les Juifs un grand avantage : agriculteurs sans pareils, ils tiennent au sol par des racines profondes et ne constituent pas une simple classe bourgeoise, mobile et sans cesse exposée à l'usure sans pouvoir réparer ses pertes en puisant dans des réserves.

Je ne crois pas beaucoup aux dangers d'une invasion jaune faite par les armes ¹. Si elle se produit, ce ne sera point sous

1. On parle couramment des peuples jaunes comme de peuples usés par une civilisation remontant aux âges les plus lointains. C'est une erreur, comme pour l'Inde. Les Chinois paraissent être venus en fort petit nombre du Turkestan sur les bords du fleuve Jaune. Peut-être leurs conducteurs avaient-ils été chassés de Chaldée par quelque révolution, les plus anciens caractères chinois paraissant conserver la forme des caractères chaldéens du trentième siècle. La civilisation chinoise s'est développée lentement. Le premier souverain historique, Yu, date de 2205.

la forme d'une conquête chinoise. Il est très douteux maintenant que les peuples de l'Extrême-Orient puissent conserver leur indépendance. Il est peu probable qu'ils parviennent à la recouvrer après l'avoir perdue. Ce que je crains au point de vue militaire, c'est l'emploi contre les races blanches de puissantes armées jaunes, fait par les nations européennes maîtresses de la Chine. Je crains les garnisons jaunes ou noires installées dans les villes de France ou d'Allemagne, pour y maintenir l'ordre, c'est-à-dire l'oppression des peuples d'Occident par les gouvernements occidentaux, avec l'appui des armées noires ou jaunes. Je crains encore plus qu'au jour de la grande lutte, l'écrasement de l'Occident ne soit l'œuvre des millions de soldats chinois que le Tsar russe pourrait encadrer dans ses troupes.

Au point de vue économique, il ne faut pas s'exagérer les dangers de la lutte de l'ouvrier à cinq francs contre l'ouvrier à cinq sous. La productivité de l'ouvrier jaune est très au-dessous de la moyenne, et le prix de la main d'œuvre ira en augmentant là-bas quand elle sera plus demandée. L'ouvrier américain, si cher payé, n'en écrase pas moins l'ouvrier français moins payé : il produit plus que lui, à salaire égal. La concurrence des manufactures asiatiques ne sera vraiment

La Chine, au commencement de notre ère, ne comptait qu'une trentaine de millions d'habitants, et a singulièrement progressé en toutes choses depuis deux mille ans. L'Indo-Chine ne paraît avoir été civilisée qu'à partir du commencement de notre ère, par des Indous et des Chinois. Quant au Japon, il a commencé avec les nations modernes d'Occident. Le premier empereur, Kami-Yamato, daterait de 667 av. J.-C., mais les arts de la civilisation paraissent n'avoir été importés de Chine que du II^e au V^e siècle de notre ère. La première date historique certaine est de 461 ap. J.-C. La population était en 610 de 5 millions d'habitants, elle est aujourd'hui de 43 millions.

redoutable que le jour où elles auront sélectionné leurs ouvriers pour en obtenir un rendement élevé. Il n'en est pas moins vrai que l'on peut se demander si la concurrence ne fera pas baisser les salaires en Europe et en Amérique et si certaines nations pourront conserver leur marché, en présence de concurrents vendant moins cher. L'industrie est menacée, dans des conditions indéterminables quant à présent, d'une catastrophe analogue à celle qu'a subie l'agriculture, mais tandis que les terres délaissées reprendront leur valeur le jour où, la culture du blé occupant toutes les terres capables d'en produire à bon compte, la demande continuera à croître, il est à craindre que certains pays industriels ne puissent arriver à substituer aux industries vaincues d'autres plus prospères et mieux appropriées au milieu. Dans ce cas certaines nations, l'Angleterre, l'Allemagne, pourraient être frappées de déchéance, et leur population forcée de se disperser.

Il est même possible que l'importation directe d'ouvriers jaunes vienne changer les conditions actuelles du travail en Occident. Les Etats-Unis se défendent. Je ne sais si l'Europe pourrait se défendre de même, surtout si la qualité de citoyens venait à être accordée aux Chinois soumis à la France par exemple, ou à l'Allemagne. Cette entrée d'éléments jaunes dans les nations occidentales ne pourrait être indéfiniment retardée si les principes politiques actuels continuaient à dominer. Il ne serait pas longtemps possible de refuser la qualité de citoyens aux Chinois, dont les aptitudes sociales et politiques sont plutôt au-dessus de la moyenne de celles de nos électeurs français. C'est un danger positif, et que l'on ne semble pas apercevoir, des annexions faites ou projetées en Extrême-Orient. Je ne sais si je me trompe, mais dès le jour où j'ai vu commencer le dépècement de l'Afrique et de l'Extrême-Orient, il m'a semblé que la cause du prolétariat d'Occident se trou-

vait pour bien longtemps compromise. Ce n'est pas pour nos éléments sociaux supérieurs que la concurrence jaune ou noire est à craindre, mais pour nos éléments inférieurs. Si le travailleur jaune ou noir se trouvait substitué un jour au brachycéphale, ce serait un changement à coup sûr, mais non un progrès pour l'humanité.

A cela on me répondra : qu'importe ? que la fabrication se fasse à Paris ou à Canton, par des mains jaunes ou par des mains blanches, l'industrie n'y perdra rien. Pardon ! il n'est pas indifférent, *pour moi*, que le travail me soit enlevé au bénéfice du voisin. Et si je possède un domaine, je serai médiocrement consolé si l'on m'assure que dans cent ans il sera cultivé avec soin, mais par un Chinois. Je préférerais qu'il le fût par mes petits-fils, et que la prospérité de ma descendance se trouvât assurée.

M. Novicow a fait (*Les luttes entre sociétés humaines*, p. 561) un raisonnement du même ordre. « Une autre erreur capitale des sociétés consiste à se préparer des réserves pour l'avenir. Ainsi les Américains ne permettent pas l'immigration des Chinois. Ils disent qu'il y a plus d'avantages à laisser les régions du Pacifique et du Far-West à l'état de solitudes pendant de longues années qu'à les peupler de Célestes, parce qu'elles serviront aux besoins des générations futures. Cette conduite est des plus désastreuses, pour plusieurs raisons. D'abord l'expansion nationale ne se fait pas seulement par le peuplement mais par l'assimilation. Si dix ou vingt millions de Chinois vont en Amérique et adoptent l'anglais comme langue maternelle, la culture anglo-saxonne aura un nombre d'adhérents plus considérable. »

Assurément, si le Chinois était assimilable, mais sa psychologie s'y oppose. Il n'est pas inférieur à la plupart des Européens, mais il est autre. L'idée même d'assimilation est

contraire à la biologie. J'ai déjà opposé plus haut la notion naturelle de la nation et la fiction juridique. C'est d'ailleurs toujours le même raisonnement d'économiste, qui ne connaît rien en dehors de la richesse. Je pense au contraire que l'homme n'est pas fait pour le service du capital, mais le capital pour le service de l'homme. C'est pourquoi je crains bien de ne jamais m'entendre avec M. Novicow, et son *Avenir de la race blanche*, qui contient de très bons passages, n'a pas produit sur mon esprit beaucoup d'impression.

Au point de vue sélectionniste, je regarderais comme fâcheux le très grand développement numérique des éléments jaunes et noirs, qui seraient d'une élimination difficile. Si toutefois la société future s'organise sur une base dualiste, avec une classe dolicho-blonde dirigeante et une classe de race inférieure confinée dans la main d'œuvre la plus grossière, il est possible que ce dernier rôle incombe à des éléments jaunes et noirs. En ce cas d'ailleurs ils ne seraient pas une gêne, mais un avantage pour les dolicho-blonds. Il ne faut pas oublier que l'abolition de l'esclavage a été motivée surtout par des considérations chrétiennes, et qu'en somme cette institution, jugée en dehors de toute conception surnaturelle de l'homme, n'a rien de plus anormal que la domestication du cheval ou du bœuf. Il est donc possible qu'elle reparaisse dans l'avenir, sous une forme quelconque. Cela se produira même probablement d'une manière inévitable si la solution simpliste n'intervient pas : une seule race, supérieure, nivelée par sélection, mais nivelée par suppression de la postérité des individus inférieurs ou médiocres.

Limites de l'expansion possible des Aryens. — La plaine découverte, l'air sec des pays depuis longtemps défrichés sont funestes à l'Aryen. La vive lumière, l'ardeur du soleil le